

# Société de Linguistique de Paris

**Journée annuelle de la *Société linguistique de Paris*  
du samedi 22 janvier 2022**

**Comité d'organisation**

**Danh-Thành DO-HURINVILLE, Daniel PETIT, Huy-Linh DAO**

**École Normale Supérieure (Paris)  
Salle Dussane**

**et à distance**

Réunion Zoom

<https://zoom.us/j/99236914586?pwd=Nnl3ME81VTNpUWVmZEpBOEVuY1c2dz09>

ID de réunion : 992 3691 4586

Code secret : 889177

**L'applicatif dans les langues**

*Regard typologique*

La prochaine Journée Scientifique de la Société de Linguistique de Paris, qui se tiendra le samedi 22 janvier 2022 à Paris (ENS), se propose de réunir des linguistes de spécialités diverses autour de questions relatives à l'**applicatif**, à ses différentes manifestations dans les langues naturelles, ainsi qu'à la question de la théorisation et de la modélisation de cette notion.

Le terme '**applicatif**' aurait été utilisé pour la première fois au XVII<sup>e</sup> siècle par les premiers grammairiens missionnaires espagnols dans la description des langues amérindiennes, en particulier celle des langues uto-aztèques ; ce terme a été ensuite adopté par les bantouistes, et est utilisé, de nos jours, pour étudier les constructions similaires dans les autres langues (Polinsky, 2005).

Selon Peterson (2007), les constructions applicatives, présentes dans de très nombreuses langues du monde comprenant principalement les langues bantoues, les langues amérindiennes, les langues austronésiennes, et les langues australiennes, se définissent comme le codage d'un argument périphérique thématiquement ou d'un oblique en un argument nucléaire objet.

Du travail pionnier de Trithart (1983), en passant par ceux de Baker (1988), Alsina et Mchombo (1990), du Plessis et Visser (1992), Harford (1993), Creissels (1995, 2004, 2006, 2010, à paraître), Payne (1997, 2002), Lemaréchal (1998a et 1998b), Mithun (2002), Peterson (1999 et 2007), O'Herin (2001), Mabugu (2002), Marten (2003), Nougulier-Voisin (2002 et 2006), Haspelmath et Müller-Bardey (2004), Polinsky (2005), Cann & Mabugu (2007), McGinnis (2008), Bond (2009), Kulikov (2011), Kikusawa (2012), Dixon (2012), etc., jusqu'aux récents travaux de Jerro (2016), Pacchiarotti (2017 et 2020), et Rose (2019), l'applicatif est loin d'être un sujet à explorer, mais il semble faire figure de parent pauvre par rapport au passif et au causatif. À ce sujet Nougulier-Voisin (2002 : 201) constate l'absence d'une littérature spécifique à l'applicatif aussi bien développée que ce qu'on a pu décrire pour les constructions causatives. Cela semble faire écho aux points de vue de Creissels (2006 : 84) et de Dixon (2012 : 294) selon qui, il n'existe pas d'étude typologique d'envergure de l'applicatif comme il en existe pour le passif ou le causatif. Creissels (*ibid.*) précise par ailleurs que la majorité des travaux sur l'applicatif comportent certes des développements dans une perspective générale, mais sont plus ou moins axés sur les données de langues particulières, et que si le terme « applicatif » est absent dans les grammaires d'une langue, cela ne signifie pas que cette notion soit inconnue, car les termes utilisés pour rendre compte des mécanismes similaires peuvent varier d'une langue à l'autre. C'est pourquoi cette journée d'étude se donne pour mission d'aborder les différents thèmes suivants :

- 1/ Quelle définition générale peut-on proposer des constructions applicatives ?
- 2/ Quels liens entre l'applicatif et le causatif (et les autres types de voix) ?
- 3/ Comment peut-on développer une typologie des constructions applicatives tenant compte de notions telles que applicatifs canoniques vs. applicatifs non canoniques, applicatifs obligatoires vs. applicatifs optionnels ?

4/ Dans les constructions non canoniques, quelles sont les fonctions de modifications sémantique et pragmatique des applicatifs ?

5/ Existe-t-il une forte corrélation entre les constructions applicatives obligatoires et les inventaires prépositionnels réduits ou absents ?

6/ Dans les langues où les constructions applicatives sont facultatives/optionnelles (c'est-à-dire lorsqu'il existe un autre moyen d'exprimer un rôle sémantique donné non-acteur, peut-être comme un oblique dans la construction de la racine verbale non-dérivée), la construction applicative est souvent utilisée pour maintenir la continuité du sujet ou pour rendre les constituants obliques accessibles aux opérations syntaxiques telles que la relativisation. Cependant, les données indiquent qu'il pourrait également y avoir des différences purement sémantiques entre les constructions applicatives facultatives et leurs homologues non applicatives. Quelles sont les significations/nuances sémantiques attribuables aux constructions applicatives facultatives ?

7/ Dans de nombreuses langues du monde, la morphologie applicative peut avoir des fonctions de focus (c'est-à-dire que la morphologie applicative peut servir à placer les constituants de la clause sous un focus étroit). À cet égard, la morphologie applicative est unique en ce qu'elle peut être utilisée à la fois à des fins de focalisation et comme moyen d'assurer la continuité du sujet dans le discours. Quelle est la relation diachronique entre la fonction syntaxique (d'introduction d'un argument) et la fonction de focus ?

8/ Sur la base de la littérature disponible, nous savons que la morphologie telle que les classificateurs nominaux et la morphologie spatiale peuvent développer des fonctions de type applicatif. Quelle autre morphologie non applicative peut-elle le faire ?

9/ Les données de langues du monde montrent que la morphologie applicative peut introduire un terme appliqué, qui peut être un syntagme nominal avec des propriétés d'objet, un pronom, et même des phrases entières. Dans quelle mesure ces types de phrases appliquées sont-ils courants dans les langues ?

## **1. L'APPLICATIF DANS LES LANGUES AFRICAINES**

Président de séance : Daniel PETIT

9h30-10h : Denis CREISSELS (Université de Lyon, DDL, UMR 5596) : « **P-applicatifs vs X-applicatifs et applicatifs obligatoires vs applicatifs optionnels en jóola fóoñi (atlantique)** »

10h00-10h30 : Sylvie VOISIN (Université d'Aix Marseille, DDL, UMR 5596) : « **Applicatif et syncrétisme dans les langues atlantiques** »

**10h30-10h50 : Pause**

Président de séance : Alain LEMARÉCHAL

10h50-11h20 : Sara PACCHIAROTTI (Université de Gand) : « **Comportement syntaxique peu connu et fonctions non syntaxiques de la morphologie applicative : quelques nouvelles perspectives comparatives** »

11h20-11h50 : Kyle JERRO (Université de l'Essex) : « **The Role of Verb Meaning in the Nature of Applicatives** »

**Déjeuner (12h00-14h00)**

## **2. L'APPLICATIF DANS LES LANGUES DU MONDE**

Président de séance : Danh-Thành DO-HURINVILLE

14h00-14h30 : Alain LEMARÉCHAL (Sorbonne Université, EPHE, Lacito, UMR 7107) : « **Les applicatifs, un phénomène central pour une linguistique de la diversité des langues** »

14h30-15h00 : Sauvane AGNÈS (Sorbonne Université, STIH) :  
**« Les applicatifs dans une langue à « voix inverse » : le cas de l'innu-aimun, langue algonquienne du Québec »**

15h00-15h30 : Julie MARSAULT (Université Sorbonne Nouvelle, UMR 8094 Lattice & Inalco, UMR 7597 HTL) : **« Constituants syntaxiques introduits par les préfixes applicatifs Omaha »**

**15h30-15h50 : Pause**

Président de séance : Huy-Linh DAO

15h50-16h20 : Hilary CHAPPELL (CNRS, CRLAO, UMR 8563) :  
**« La Causativisation des intransitifs sinitiques : une fonction Applicative des marqueurs d'objet »**

16h20-16h50 : Guillaume JACQUES (CNRS, CRLAO, UMR 8563) : **« Applicatif et complétives en japhug »**

**Clôture de la journée**